Lettre d'Ignace d'Antioche aux Smyrniotes

Le texte

ΣΜΥΡΝΑΙΟΙΣ ΙΓΝΑΤΙΟΣ (Aux Smyrniotes, Ignace)

Verset	Texte grec	Traduction française
	Adresse	
	Ἰγνάτιος, ὁ καὶ Θεοφόρος, ἐκκλησίᾳ θεοῦ πατρὸς καὶ τοῦ ἠγαπημένου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἠλεημένῃ ἐν παντὶ χαρίσματι, πεπληρωμένῃ ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ, ἀνυστερήτῳ οὔσῃ παντὸς χαρίσματος, θεοπρεπεστάτῃ καὶ ἁγιοφόρῳ, τῇ οὔσῃ ἐν Σμύρνῃ τῆς Ἀσίας, ἐν ἀμώμῳ πνεύματι καὶ λόγῳ θεοῦ πλεῖστα χαίρειν.	Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à l'Église de Dieu le Père et de son [fils] bien-aimé Jésus Christ, qui a obtenu par miséricorde tous les dons, remplie de foi et d'amour, ne manquant d'aucun don, la plus digne de Dieu et porteuse de choses saintes, celle qui est à Smyrne d'Asie, dans un esprit irréprochable et dans la parole de Dieu, salutations surabondantes.
	Chapitre 1	
1	Δοξάζω Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν θεὸν τὸν οὕτως ὑμᾶς σοφίσαντα· ἐνόησα γὰρ ὑμᾶς κατηρτισμένους ἐν ἀκινήτῳ πίστει, ὥσπερ καθηλωμένους ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ σαρκί τε καὶ πνεύματι καὶ ἡδρασμένους ἐν ἀγάπῃ ἐν τῷ αἵματι Χριστοῦ, πεπληροφορημένους εἰς τὸν κύριον ἡμῶν, ἀληθῶς ὄντα ἐκ γένους Δαυὶδ κατὰ σάρκα, υἱὸν θεοῦ κατὰ θέλημα καὶ δύναμιν θεοῦ, γεγεννημένον ἀληθῶς ἐκ παρθένου, βεβαπτισμένον ὑπὸ Ἰωάννου, ἵνα πληρωθῇ πᾶσα δικαιοσύνη ὑπ᾽ αὐτοῦ·	Je rends gloire à Jésus Christ Dieu, qui vous a rendus sages. Car j'ai perçu chez vous que vous vous êtes installés dans une foi inébranlable, comme si aviez été cloués à la croix de Jésus Christ de chair et d'esprit, et solidement établis dans l'amour par le sang du Christ, fermement convaincus au sujet de notre Seigneur qui est véritablement de la race de David selon la chair, Fils de Dieu selon la volonté et la puissance de Dieu, véritablement né d'une vierge, baptisé par Jean pour que, par lui, fût accomplie toute justice.
2	ἀληθῶς ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου καὶ Ἡρώδου τετράρχου καθηλωμένον ὑπέρ ἡμῶν ἐν σαρκί, ἀφ᾽ οὗ καρποῦ ἡμεῖς ἀπό τοῦ θεομακαρίστου αὐτοῦ πάθους, ἵνα ἄρῃ σύσσημον εἰς τοὺς αἰῶνας διὰ τῆς ἀναστάσεως εἰς τοὺς ἁγίους καὶ πιστοὺς αὐτοῦ, εἴτε ἐν Ἰουδαίοις εἴτε ἐν ἔθνεσιν, ἐν ἑνὶ σώματι τῆς ἐκκλησίας αὐτοῦ.	Il a été vraiment cloué pour nous dans sa chair sous Ponce Pilate et Hérode le tétrarque, — à partir duquel un fruit nous [sommes], et à partir de sa passion divinement bienheureuse, — afin de lever un étendard dans les siècles par sa résurrection pour ses saints et ses fidèles, soit parmi des Juifs soit parmi des nations, dans l'unique corps de son Église.
	Chapitre 2	
1	Ταῦτα γὰρ πάντα ἔπαθεν δι᾽ ἡμᾶς, ἵνα σωθῶμεν· καὶ ἀληθῶς ἔπαθεν, ὡς καὶ ἀληθῶς ἀνέστησεν ἑαυτόν, οὐχ ὥσπερ ἄπιστοί τινες	Car tout cela, il l'a souffert pour nous, pour que nous soyons sauvés. Et il a vraiment souffert, comme aussi il s'est vraiment relevé,

λέγουσιν, τὸ δοκεῖν αὐτὸν πεπονθέναι, αὐτοὶ τὸ δοκεῖν ὄντες· καὶ καθὼς φρονοῦσιν, καὶ συμβήσεται αὐτοῖς, οὖσιν ἀσωμάτοις καὶ δαιμονικοῖς.

non pas, comme disent certains incrédules, que lui n'a fait que semblant de souffrir: eux-mêmes ne font que semblant d'exister, et de la même manière qu'ils pensent, ainsi [cela] arrivera à eux, étant sans corps et des esprits démoniaques.

Chapitre 3

1 Ἐγὼ γὰρ καὶ μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐν σαρκὶ αὐτὸν οἶδα καὶ πιστεύω ὄντα.

Car moi je sais et je croix que lui était aussi dans une chair après sa résurrection.

2 καὶ ὅτε πρὸς τοὺς περὶ Πέτρον ἦλθεν, ἔφη αὐτοῖς· Λάβετε, ψηλαφήσατέ με καὶ ἴδετε, ὅτι οὐκ εἰμὶ δαιμόνιον ἀσώματον. καὶ εὐθὺς αὐτοῦ ἥψαντο καὶ ἐπίστευσαν, κραθέντες τῇ σαρκὶ αὐτοῦ καὶ τῷ πνεύματι. διὰ τοῦτο καὶ θανάτου κατεφρόνησαν, ηὑρέθησαν δὲ ὑπὲρ θάνατον.

Et quand il vint chez ceux autour de Pierre, il leur déclara : « Prenez, tâtez-moi et voyez que je ne suis pas un démon sans corps. » Et aussitôt ils le tâtèrent et ils crurent, s'attachant à sa chair et à son esprit. C'est pour cela qu'ils méprisèrent même la mort, et qu'ils furent trouvés au-dessus de la mort.

3 μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν συνέφαγεν αὐτοῖς καὶ συνέπιεν ὡς σαρκικός, καίπερ πνευματικῶς ἡνωμένος τῷ πατρί.

Puis, après sa résurrection, Jésus mangea et but avec eux comme un être de chair, étant cependant spirituellement uni au Père.

Chapitre 4

1 Ταῦτα δὲ παραινῶ ὑμῖν, ἀγαπητοί, εἰδὼς ὅτι καὶ ὑμεῖς οὕτως ἔχετε. προφυλάσσω δὲ ὑμᾶς ἀπὸ τῶν θηρίων τῶν ἀνθρωπομόρφων, οὓς οὐ μόνον δεῖ ὑμᾶς μὴ παραδέχεσθαι, ἀλλ᾽ εἰ δυνατὸν μηδὲ συναντᾶν, μόνον δὲ προσεύχεσθε ὑπὲρ αὐτῶν, ἐὰν πως μετανοήσωσιν, ὅπερ δύσκολον, τούτου δὲ ἔχει ἐξουσίαν Ἰησοῦς Χριστός, τὸ ἀληθινὸν ἡμῶν ζῆν.

Voilà ce que je vous recommande, bien-aimés, sachant bien que vous aussi vous avez ceci [la même pensée]. Mais je veux vous mettre en garde contre ces bêtes à face humaine : non seulement il est nécessaire pour vous de ne pas les recevoir, mais s'il est possible ne pas même les rencontrer et seulement prier pour eux, si jamais ils pouvaient se convertir, ce qui est difficile. Mais Jésus Christ en a le pouvoir, [lui] notre véritable vie.

2 Εἰ γὰρ τὸ δοκεῖν ταῦτα ἐπράχθη ὑπὸ τοῦ κυρίου ἡμῶν, κἀγὼ τὸ δοκεῖν δέδεμαι. τί δὲ καὶ ἑαυτὸν ἔκδοτον δέδωκα τῷ θανάτῳ, πρὸς πῦρ, πρὸς μάχαιραν, πρὸς θηρία; ἀλλ᾽ ἐγγὺς μαχαίρας ἐγγὺς θεοῦ, μεταξὺ θηρίων μεταξὺ θεοῦ· μόνον ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὸ συμπαθεῖν αὐτῷ πάντα ὑπομένω, αὐτοῦ με ἐνδυναμοῦντος τοῦ τελείου ἀνθρώπου.

Car si c'est en apparence que cela a été accompli par notre Seigneur, moi aussi, c'est en apparence que je suis enchaîné. Pourquoi donc, moi aussi, me suis-je donné, livré à la mort, au feu, au glaive, aux bêtes ? Mais près du glaive, près de Dieu : avec les bêtes, avec Dieu ; seulement [que ce soit] au nom de Jésus Christ. C'est pour souffrir avec lui que je supporte tout, et c'est lui qui m'en donne la force, lui qui s'est fait homme parfait.

Chapitre 5

1 Ὅν τινες ἀγνοοῦντες ἀρνοῦνται, μᾶλλον δὲ ἠρνήθησαν ὑπ᾽ αὐτοῦ, ὄντες συνήγοροι τοῦ θανάτου μᾶλλον ἢ τῆς ἀληθείας· οὓς οὐκ ἔπεισαν αἱ προφητεῖαι οὐδὲ ὁ νόμος Μωϋσέως, ἀλλ᾽ οὐδὲ μέχρι νῦν τὸ εὐαγγέλιον, οὐδὲ τὰ ἡμέτερα τῶν κατ᾽ ἄνδρα παθήματα.

Certains, par ignorance, le renient, mais ils ont plutôt été reniés par lui, étant avocats de la mort plus que de la vérité, eux que n'ont réussi à persuader ni les prophéties ni la Loi de Moïse, ni même jusqu'à présent l'Évangile, ni les souffrances de chacun de nous.

2 καὶ γὰρ περὶ ἡμῶν τὸ αὐτὸ φρονοῦσιν. τί γάρ με ὠφελεῖ τις, εἰ ἐμὲ ἐπαινεῖ, τὸν δὲ κύριόν μου βλασφημεῖ, μὴ ὁμολογῶν αὐτὸν σαρκοφόρον; ὁ δὲ τοῦτο λέγων τελείως αὐτὸν ἀπήρνηται, ὢν νεκροφόρος.

Car ils pensent aussi la même chose à notre sujet. Car que me sert que quelqu'un me loue, s'il blasphème mon Seigneur, en ne confessant pas qu'il a été porteur d’une chair ? Celui qui ne dit pas cela le renie absolument, étant lui-même un porteur de mort.

3 τὰ δὲ ὀνόματα αὐτῶν, ὄντα ἄπιστα, οὐκ ἔδοξέν μοι ἐγγράψαι. ἀλλὰ μηδὲ γένοιτό μοι αὐτῶν μνημονεύειν, μέχρις οὗ μετανοήσωσιν εἰς τὸ πάθος, ὅ ἐστιν ἡμῶν ἀνάστασις.

Leurs noms, étant incrédules, il ne m'a pas semblé [bon] de les écrire. Mais puissé-je même ne pas me souvenir d'eux, jusqu'à ce qu'ils se repentent face à la passion, qui est notre résurrection.

Chapitre 6

1 Μηδεὶς πλανάσθω· καὶ τὰ ἐπουράνια καὶ ἡ δόξα τῶν ἀγγέλων καὶ οἱ ἄρχοντες ὁρατοί τε καὶ ἀόρατοι, ἐὰν μὴ πιστεύσωσιν εἰς τὸ αἷμα Χριστοῦ, κἀκείνοις κρίσις ἐστίν· ὁ χωρῶν χωρείτω. τόπος μηδένα φυσιούτω· τὸ γὰρ ὅλον ἐστὶν πίστις καὶ ἀγάπη, ὧν οὐδὲν προκέκριται.

Que personne ne se trompe : même les êtres célestes, et la gloire des anges, et les archontes visibles et invisibles, s'ils ne croient pas au sang du Christ, pour eux aussi il y a un jugement : Que celui qui peut absorber [cela], absorbe. Que le rang n’enfle personne, car l'essentiel, c'est la foi et l’amour, auxquelles rien n'est préférable.

2 Καταμάθετε δὲ τοὺς ἑτεροδοξοῦντας εἰς τὴν χάριν Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν εἰς ἡμᾶς ἐλθοῦσαν, πῶς ἐναντίοι εἰσὶν τῇ γνώμῃ τοῦ θεοῦ. περὶ ἀγάπης οὐ μέλει αὐτοῖς, οὐ περὶ χήρας, οὐ περὶ ὀρφανοῦ, οὐ περὶ θλιβομένου, οὐ περὶ δεδεμένου ἢ λελυμένου, οὐ περὶ πεινῶντος ἢ διψῶντος.

Considérez ceux qui ont une autre doctrine sur la bienveillance de Jésus Christ qui est venue sur nous, combien ils sont opposés à la pensée de Dieu ! Au sujet de l’amour, ils n'ont aucun souci, ni au sujet de la veuve, ni au sujet de l'orphelin, ni au sujet de l'opprimé, ni au sujet des prisonniers ou des libérés, ni au sujet de l'affamé ou de l'assoiffé.

Chapitre 7

1 Εὐχαριστίας καὶ προσευχῆς ἀπέχονται, διὰ τὸ μὴ ὁμολογεῖν τὴν εὐχαριστίαν σάρκα εἶναι τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν παθοῦσαν, ἣν τῇ χρηστότητι ὁ πατὴρ ἤγειρεν. Οἱ οὖν ἀντιλέγοντες τῇ δωρεᾷ τοῦ θεοῦ συζητοῦντες ἀποθνήσκουσιν· συνέφερεν δὲ αὐτοῖς ἀγαπᾶν, ἵνα καὶ ἀναστῶσιν.

Ils s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière, parce qu'ils ne confessent pas que l'eucharistie est la chair de notre Sauveur Jésus Christ, [chair] qui a souffert pour nos péchés, et que dans sa bonté le Père a ressuscité. Ainsi ceux qui refusent le don de Dieu meurent en discutant. Il leur serait avantageux pour eux d’aimer, afin qu’eux aussi ressuscitent.

2 πρέπον ἐστὶν ἀπέχεσθαι τῶν τοιούτων καὶ μήτε κατ᾽ ἰδίαν περὶ αὐτῶν λαλεῖν μήτε κοινῇ, προσέχειν δὲ τοῖς προφήταις, ἐξαιρέτως δὲ τῷ εὐαγγελίῳ, ἐν ᾧ τὸ πάθος ἡμῖν δεδήλωται καὶ ἡ ἀνάστασις τετελείωται. τοὺς δὲ μερισμοὺς φεύγετε ὡς ἀρχὴν κακῶν.

Il convient de vous abstenir de ces gens-là, et de ne parler d'eux ni en privé ni en public, mais de vous attacher aux prophètes, et spécialement à l'Évangile, dans lequel la passion nous est montrée et la résurrection accomplie. Et les divisions, fuyez-les comme le commencement de tous les maux.

Chapitre 8

1 Πάντες τῷ ἐπισκόπῳ ἀκολουθεῖτε, ὡς Ἰησοῦς Χριστὸς τῷ πατρί, καὶ τῷ πρεσβυτερίῳ ὡς τοῖς ἀποστόλοις. τοὺς δὲ διακόνους ἐντρέπεσθε ὡς θεοῦ ἐντολήν. μηδεὶς χωρὶς τοῦ ἐπισκόπου τι πρασσέτω τῶν ἀνηκόντων εἰς τὴν ἐκκλησίαν. ἐκείνη βεβαία εὐχαριστία ἡγείσθω, ἡ ὑπὸ ἐπίσκοπον οὖσα ἢ ᾧ ἂν αὐτὸς ἐπιτρέψῃ.

Suivez tous l'évêque, comme Jésus Christ son Père, et le presbyterium comme les Apôtres ; puis, respectez les diacres comme une loi de Dieu. Sans l’évêque, que personne ne fasse quoi que ce soit qui concerne l'Église. Que cette eucharistie seule soit considérée légitime, celle étant sous [la présidence de] un évêque ou, le cas échéant, sous celui à qui il est permis.

2 ὅπου ἂν φανῇ ὁ ἐπίσκοπος, ἐκεῖ τὸ πλῆθος ἔτω, ὥσπερ ὅπου ἂν ᾖ Ἰησοῦς Χριστός, ἐκεῖ ἡ καθολικὴ ἐκκλησία. οὐκ ἐξόν ἐστιν χωρὶς τοῦ ἐπισκόπου οὔτε βαπτίζειν οὔτε ἀγάπην ποιεῖν· ἀλλ᾽ ὃ ἂν ἐκεῖνος δοκιμάσῃ, τοῦτο καὶ τῷ θεῷ εὐάρεστον, ἵνα ἀσφαλὲς ᾖ καὶ βέβαιον πᾶν ὃ πράσσετε.

Là où, le cas échéant, paraît l'évêque, que là soit la multitude [de la communauté], de même que là où, le cas échéant, est le Christ Jésus, là est l'Église catholique. Il n'est pas permis en dehors de l'évêque ni de baptiser, ni de faire agape, mais tout ce que, le cas échéant, il approuve, cela est agréable à Dieu aussi, afin que tout ce vous faites soit sûr et légitime.

Chapitre 9

1 Εὐλογόν ἐστιν λοιπὸν ἀνανῆψαι ἡμᾶς, ὡς ἔτι καιρὸν ἔχομεν εἰς θεὸν μεταμοεῖν. καλῶς ἔχει, θεὸν καὶ ἐπίσκοπον εἰδέναι. ὁ τιμῶν ἐπίσκοπον ὑπὸ θεοῦ τετίμηται· ὁ λάθρα ἐπισκόπου τι πράσσων τῷ διαβόλῳ λατρεύει.

Il est raisonnable, pour le reste, de revenir à soi-même, comme nous avons encore du temps pour retourner vers Dieu. Il est bon de reconnaître Dieu et l'évêque. Celui qui honore l'évêque est honoré de Dieu ; celui qui fait quelque chose secrètement [face à] l'évêque sert le diable.

2 Πάντα οὖν ὑμῖν ἐν χάριτι περισσευέτω· ἄξιοι γάρ ἐστε. κατὰ πάντα με ἀνεπαύσατε, καὶ ὑμᾶς Ἰησοῦς Χριστός. ἀπόντα με καὶ παρόντα ἠγαπήσατε. ἀμοιβὴ ὑμῖν ὁ θεός, δι᾽ ὃν πάντα ὑπομένοντες αὐτοῦ τεύξεσθε.

Que toutes choses surabondent pour vous en bienveillance [de Dieu], car vous en êtes dignes. En toutes [manières] vous m’avez réconforté, et Jésus Christ [le fera] pour vous. Absent et présent, vous m'avez aimé. Votre récompense, [c’est] Dieu, à condition de supporter toutes choses, vous obtiendrez de lui.

Chapitre 10

1 Φίλωνα καὶ Ῥαῖον Ἀγαθόπουν, οἳ ἐπηκολούθησάν μοι εἰς λόγον θεοῦ, καλῶς ἐποιήσατε ὑποδεξάμενοι ὡς διακόνους θεοῦ· οἳ καὶ εὐχαριστοῦσιν τῷ κυρίῳ ὑπὲρ ὑμῶν, ὅτι αὐτοὺς ἀνεπαύσατε κατὰ πάντα τρόπον. οὐδὲν ὑμῖν οὐ μὴ ἀπολεῖται.

Philon et Rhaius Agathopus, ceux qui m’ont suivi pour la cause de Dieu, vous avez bien fait en les accueillant comme des serviteurs de Dieu; eux aussi rendent grâce au Seigneur pour vous, car vous les avez réconfortés à tous les égards. Rien ne vous sera perdu.

2 ἀντίψυχον ὑμῶν τὸ πνεῦμά μου καὶ τὰ δεσμά μου, ἃ οὐχ ὑπερηφανήσατε οὐδὲ ἐπῃσχύνθητε. οὐδὲ ὑμᾶς ἐπαισχυνθήσεται ἡ τελεία ἐλπίς, Ἰησοῦς Χριστός.

Mon esprit est votre don d’échange, et mes liens que vous n'avez pas méprisés, et dont vous n'avez eu honte. Jésus Christ, qui est la fidélité parfaite, n’auras pas honte non plus de vous.

Chapitre 11

1 Ἡ προσευχὴ ὑμῶν ἀπῆλθεν ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας, ὅθεν δεδεμένος θεοπρεπεστάτοις δεσμοῖς πάντας ἀσπάζομαι, οὐκ ὢν ἄξιος ἐκεῖθεν εἶναι, ἔσχατος αὐτῶν ὤν· κατὰ θέλημα δὲ κατηξιώθην, οὐκ ἐκ συνειδότος ἀλλ᾽ ἐκ χάριτος θεοῦ· ἣν εὔχομαι τελείαν μοι δοθῆναι, ἵνα ἐν τῇ προσευχῇ ὑμῶν θεοῦ ἐπιτύχω.

Votre prière est partie vers l'Église qui est à Antioche de Syrie. C'est de là qu’enchaîné de chaînes divinement dignes [je suis parti], et je vous salue tous. Je ne suis pas digne d'être de là [i.e. cette Église], étant le dernier d'entre eux. Mais selon la volonté [de Dieu], j'en ai été jugé digne, non d'après [ma] conscience, mais par la bienveillance de Dieu ; je souhaite qu'elle me soit donnée parfaite, pour qu'avec votre prière j’obtienne Dieu.

2 ἵνα οὖν ὑμῶν τέλειον γένηται τὸ ἔργον καὶ ἐπὶ γῆς καὶ ἐν οὐρανῷ, πρέπει εἰς τιμὴν θεοῦ χειροτονῆσαι τὴν ἐκκλησίαν ὑμῶν θεοπρεσβεύτην, εἰς τὸ γενόμενον ἐν Συρίᾳ συγχαρῆναι αὐτοῖς, ὅτι εἰρηνεύουσιν καὶ ἀπέλαβον τὸ ἴδιον μέγεθος καὶ ἀπεκατεστάθη αὐτοῖς τὸ ἴδιον σωματεῖον.

Afin donc que votre œuvre devienne parfaite et sur terre et dans le ciel, il convient que, à l'honneur de Dieu, votre Église élise un ambassadeur de Dieu pour arriver en Syrie se réjouir avec eux de ce qu'ils soient en paix et aient regagné leur propre grandeur, et de ce que soit rétablie pour eux leur corporation.

3 ἐφάνη μοι οὖν θεοῦ ἄξιον πρᾶγμα, πέμψαι τινὰ τῶν ὑμετέρων μετ᾽ ἐπιστολῆς, ἵνα συνδοξάσῃ τὴν κατὰ θεὸν αὐτοῖς γενομένην εὐδίαν, καὶ ὅτι λιμένος ἤδη ἐτύγχανον τῇ προσευχῇ ὑμῶν. τέλειοι ὄντες τέλεια καὶ φρονεῖτε. θέλουσιν γὰρ ὑμῖν εὖ πράσσειν θεὸς ἕτοιμος εἰς τὸ παρέχειν.

Il m'a paru donc une action digne de Dieu d’envoyer quelqu’un des vôtres avec une lettre pour célébrer ensemble la sérénité advenue grâce à Dieu, et de ce qu’ils atteignaient déjà le port grâce à votre prière. Étant parfaits, soyez parfaits aussi dans votre manière de penser. Car si vous désirez bien agir, Dieu est prêt à vous l’offrir.

Chapitre 12

1 Ἀσπάζεται ὑμᾶς ἡ ἀγάπη τῶν ἀδελφῶν τῶν ἐν Τρωάδι, ὅθεν καὶ γράφω ὑμῖν διὰ Βούρρου, ὃν

L’amour des frères qui sont à Troas vous salue ; c'est de là aussi que je vous écris par

ἀπεστείλατε μετ᾽ ἐμοῦ ἅμα Ἐφεσίοις, τοῖς ἀδελφοῖς ὑμῶν, ὃς κατὰ πάντα με ἀνέπαυσεν. καὶ ὄφελον πάντες αὐτὸν ἐμιμοῦντο, ὄντα ἐξεμπλάριον θεοῦ διακονίας. ἀμείψεται αὐτὸν ἡ χάρις κατὰ πάντα.

l'intermédiaire de Burrhus, celui que vous avez envoyé auprès de moi en même temps que des Éphésiens, vos frères ; lui, il m'a réconforté de toutes manières. Il faudrait que tous l'imitassent, car il est un modèle du service de Dieu. La bienveillance [de Dieu] le récompensera de toute manière.

2 ἀσπάζομαι τὸν ἀξιόθεον ἐπίσκοπον καὶ θεοπρεπὲς πρεσβυτέριον καὶ τοὺς συνδούλους μου διακόνους καὶ τοὺς κατ᾽ ἄνδρα καὶ κοινῇ πάντας ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ τῇ σαρκὶ αὐτοῦ καὶ τῷ αἵματι, πάθει τε καὶ ἀναστάσει σαρκικῇ τε καὶ πνευματικῇ, ἐν ἑνότητι θεοῦ καὶ ὑμῶν. χάρις ὑμῖν, ἔλεος, εἰρήνη, ὑπομονὴ διὰ παντός.

Je salue l’évêque digne de Dieu et votre presbyterium digne de Dieu et les diacres mes co-esclaves, et tous individuellement et en commun, au nom de Jésus Christ, et en sa chair et en son sang, en sa passion comme en sa résurrection, en unité de chair comme d'esprit avec Dieu et entre vous. A vous bienveillance [de Dieu], miséricorde, paix et patience pour toujours.

Chapitre 13

1 Ἀσπάζομαι τοὺς οἴκους τῶν ἀδελφῶν μου σὺν γυναιξὶ καὶ τέκνοις καὶ τὰς παρθένους τὰς λεγομένας χήρας. ἔρρωσθέ μοι ἐν δυνάμει πατρός. ἀσπάζεται ὑμᾶς Φίλων, σὺν ἐμοὶ ὤν.

Je salue les maisonnées de mes frères avec leurs femmes et leurs enfants, et les vierges appelées veuves. Portez-vous bien dans la puissance du Père. Philon vous salue, [celui] étant avec moi.

2 ἀσπάζομαι τὸν οἶκον Γαουΐας, ἣν εὔχομαι ἑδρᾶσθαι πίστει καὶ ἀγάπῃ σαρκικῇ τε καὶ πνευματικῇ. ἀσπάζομαι Ἄλκην, τὸ ποθητόν μοι ὄνομα, καὶ Δάφνον τὸν ἀσύγκριτον καὶ Εὔτεκνον καὶ πάντας κατ᾽ ὄνομα. ἔρρωσθε ἐν χάριτι θεοῦ.

Je salue la maison de Tavia, que je souhaite [voir] s’affirmer dans la foi et dans l’amour tant charnel que spirituel. Je salue Alcé, nom qui m'est cher, et Daphnos l'incomparable, et Eutecnos, et tous par leur nom. Portez-vous bien dans la bienveillance de Dieu.

Commentaire

Carte de l’ouest de l’Asie Mineure



1. But et occasion de la lettre :
   - Ignace, toujours prisonnier des soldats romains et en route pour son exécution à Rome, après un séjour à Smyrne, est arrivé à Troas, un port de mer, où il écrit à cette église où il a justement séjourné et où Polycarpe est l'évêque en place
   - Cette lettre aborde principalement la question de l'hérésie docétiste colportée par certains hommes, qu'Ignace appelle « incrédules », et qui ont introduit des disputes et des divisions de la communauté. Cette hérésie affirme que le Christ n'a pas vraiment pris une chair humaine, n'a pas vraiment souffert et n'est pas vraiment mort, mais a fait seulement semblant. Ignace doit donc réaffirmer la réalité de la vie et de la mort du Christ et demander de fuir les hérétiques. De plus, ces hérétiques ne font preuve d'aucune pratique de la charité.
   - Dans cette lettre, Ignace rappelle que l'eucharistie valide est celle présidée par l'évêque ou son délégué, et qu'il n'est pas permis de célébrer le baptême ou se réunir pour les agapes fraternelles sans l'autorisation de l'évêque. Il faut en tout temps suivre l'évêque et le presbyterium, et à respecter les diacres.
   - Enfin, Ignace demande de choisir un délégué qui sera envoyé à Antioche avec une lettre de la communauté pour y célébrer la fin des persécutions

2. Structure de la lettre

   Cette lettre ne suit pas un schéma très rigide. On note plutôt le passage à différents styles, signe d'une dictée orale qui s'étend sur quelques jours.

Adresse	• D'Ignace, dit Théophore, à l'église de Smyrne an Asie
Action de grâce (1, 1)	• Ignace rend grâce pour la foi inébranlable des Smyrniotes à la croix du Christ et pour leur charité nourrie par l'eucharistie, pour leur conviction que Jésus a vraiment pris une chair humaine et a vécu une vie d'homme

Enseignement catéchétique (1, 2 – 3, 3)	• Le Christ a vraiment été cloué sur une vraie croix sous Ponce Pilote et Hérode, et il est ressuscité en faveur de tous ceux qui croient en lui, juifs et non juifs, afin de les rassembler dans son Église • Le Christ a vraiment souffert pour que nous soyons sauvés • Les incrédules qui affirment que le Christ n'a souffert qu'en apparence se retrouveront un jour sans corps comme les démons • Même après sa résurrection le Christ était dans la chair • Quand Jésus apparu à Pierre et aux apôtres, ceux-ci purent lui toucher et manger et boire avec lui, Jésus étant un être de chair tout en étant uni spirituellement avec son Père • C'est la raison pour laquelle les apôtres ne craignirent pas la mort par la suite
Exhortation (4, 1)	• Mise en garde contre certains incrédules : exhortation à ne pas les recevoir ni les rencontrer, mais à prier pour qu'ils se convertissent
Polémique (4, 2 - 7, 1)	• Si Jésus n'a agi qu'en apparence, Ignace aussi est enchaîné en apparence • Si Ignace accepte de mourir sous la dent des bêtes, c'est pour souffrir avec Jésus Christ, l'homme parfait • Ces incrédules ont renié le Christ, eux que n'ont pas réussi à persuader l'AT et l'Évangile, et même la souffrance des croyants • Ignace ne veut pas entendre quelqu'un le louanger s'il ne croit pas profondément que le Christ a pris chair d'homme, et par là renie ce dernier • Ignace n'entend pas écrire le nom de ces infidèles ni se souvenir d'eux tant qu'ils ne se convertiront pas et ne croiront pas à la passion et la résurrection du Christ • Ces infidèles subiront un jugement tout comme tous êtres célestes qui ne croient pas à la passion du Christ • Ces infidèles, opposés à la pensée de Dieu, ils ne démontrent aucune charité pour les plus démunis • Ils s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière commune, car ils ne peuvent confesser que l'eucharistie est la chair de Jésus Christ, qui a souffert pour nos péchés et que Dieu a ressuscité • Leurs vaines disputes les conduisent à la mort, à moins qu'ils se mettent à pratiquer la charité
Exhortation (7, 2 – 9, 1)	• À se tenir à l'écart de ces incrédules, de ne leur parler ni privément ni publiquement • À s'attacher aux prophètes, et surtout à l'Évangile • À fuir les divisions • À suivre l'évêque et le presbyterium, et à respecter les diacres • À ne fréquenter que l'eucharistie présidée par l'évêque ou son délégué • À ne pas baptiser ou faire des agapes sans la permission de l'évêque, car il représente l'Église catholique • Il est encore tant de se repentir, car celui qui honore l'évêque honore Dieu, et celui qui a agit à l'insu de l'évêque est au service du diable
Prière de bénédiction et action de grâce (9, 2 – 10, 2)	• Pour la communauté qui l'a réconforté et l'a aimé, qu'il soit présent ou non • Gratitude pour l'accueil réservé aux diacres Philon et Rhaius Agathopus

	• Gratitude pour la communauté qui n'a pas rougi de son emprisonnement; Ignace leur offre son esprit et les assure que le Christ ne rougira pas d'eux
Prières (11, 1-3)	• Ignace n'est pas digne de l'église d'Antioche, mais demande que par la prière la grâce lui soit donnée d'aller jusqu'au bout de ses chaînes et d'atteindre Dieu • Prière d'Ignace pour que la communauté élise un diacre qui se rendrait à Antioche pour célébrer là la fin de la persécution grâce à leurs prières • Le délégué s'y rendrait avec une lettre de la communauté
Salutations diverses (12, 1 – 13, 1)	• Les frères de Troas les saluent dans cette lettre écrite par l'intermédiaire de Burrhus, un scribe et diacre des églises d'Éphèse et de Smyrne, une personne digne d'être imitée • Salutation à l'évêque de Smyrne (Polycarpe), à son presbyterium, aux diacres, ses compagnons de service, et à chaque membre individuel de la communauté • Ignace salue les maisonnées de ses frères avec leurs femmes et leurs enfants, et les vierges appelées veuves • Philon les salue également • Ignace salue également la maison de Tavia, Alcé, Daphnos, Eutecnos

3. Théologie et ecclésiologie

Toutes les lettres d'Ignace font référence à Dieu, au Père et à Jésus Christ. Mais on note de petites variations dans la fréquence et la manière de s'y référer. Dans la lettre aux Smyrniotes, le mot « Dieu » désigne presque toujours cette réalité unique et ultime, i.e. 21 occurrences sur le total de 23, les deux seules exceptions étant l'expression « Dieu le Père » (adresse) où le titre est limité au Père dans une relation Père-Fils, et l'expression « Jésus Christ Dieu » (1, 1) où Ignace affirme que Jésus Christ est l'égal de Dieu. Tout cela traduit bien l'ambiguïté du langage théologique d'Ignace où, dans tous ses emplois du mot « Dieu », et même si techniquement cela inclut le Père et le Fils, on sent que l'image de Jésus ressuscité prédomine. Cependant il arrive à Ignace de se référer au Père dans la réalité divine :

- « Jésus mangea et but avec eux comme un être de chair, étant cependant spirituellement uni à son Père » (3, 3)
- « [Jésus Christ] qui a souffert pour nos péchés, et que dans sa bonté le Père a ressuscité » (7, 1)
- « Suivez tous l'évêque, comme Jésus Christ suit son Père » (8, 1)
- « Soyez forts dans la puissance du Père » (13, 1)

Ces quatre références au Père montrent qu'Ignace insiste sur deux dimensions de cette personne divine : 1) elle la source de la toute-puissance, celle qui a ressuscité Jésus (7, 1) et celle qui aide le croyant (13, 1); 2) elle est pour Jésus Christ sa source de communion (3, 3) et d'unité (8, 1).

Quelles sont les attributs de Dieu dans la lettre aux Smyrniotes ?

Tout d'abord, Dieu est la finalité de la vie humaine, celui qu'Ignace cherche à rejoindre, celui qui motive l'action du croyant et qu'il cherche constamment à servir :

- « Mais près du glaive, près de Dieu : avec les bêtes, avec Dieu » (4, 2)
- « Il est raisonnable, pour le reste, de revenir à soi-même, comme nous avons encore du temps pour retourner vers Dieu » (9, 1)

- « je souhaite qu'elle [la bienveillance de Dieu] me soit donnée parfaite, pour qu'avec votre prière j'obtienne Dieu » (11, 1)
- « il convient que, à l'honneur de Dieu, votre Église élise un ambassadeur de Dieu » (11, 2)

Dieu est la source de l'ordre du monde et du déroulement de l'histoire, celui qui intervient par sa puissance et sa parole, à l'écoute duquel doit être l'être humain et sur lequel il peut compter :

- « [le Seigneur] Fils de Dieu selon la volonté et la puissance de Dieu » (1, 1)
- « ils [les hérétiques] sont opposés à la pensée de Dieu » (6, 2)
- « respectez les diacres comme une loi de Dieu » (8, 1)
- « Mais selon la volonté [de Dieu], j'en ai été jugé digne » (11, 1)
- « Car si vous désirez bien agir, Dieu est prêt à vous l'offrir » (11, 3)
- « Portez-vous bien dans la bienveillance de Dieu » (13, 2)

Le nom Jésus est toujours accompagné de l'attribut « Christ », sauf en 3, 3 où Ignace fait référence à la tradition évangélique sur Jésus mangeant et buvant avec ses disciples après sa résurrection; l'accent est sur le fait que Jésus a vraiment chair comme être humain. Autrement, ce qui intéresse Ignace est le Christ ressuscité.

Mais comme Ignace est confronté à l'hérésie docétiste à Smyrne, c'est au Christ qui a pris chair, a été crucifié et a vraiment souffert sa passion, qu'il centre son attention :

- « comme si aviez été cloués à la croix de Jésus Christ de chair et d'esprit, et solidement établis dans l'amour par le sang du Christ, fermement convaincus au sujet de notre Seigneur qui est véritablement de la race de David selon la chair » (1, 1)
- « Et après sa résurrection, Jésus mangea et but avec eux comme un être de chair » (3, 3)
- « Que personne ne se trompe : même les êtres célestes, et la gloire des anges, et les archontes visibles et invisibles, s'ils ne croient pas au sang du Christ, pour eux aussi il y a un jugement » (6, 1)
- « Ils s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière, parce qu'ils ne confessent pas que l'eucharistie est la chair de notre Sauveur Jésus Christ, [chair] qui a souffert pour nos péchés, et que dans sa bonté le Père a ressuscité » (7, 1)
- « au nom de Jésus Christ, et en sa chair et en son sang, en sa passion comme en sa résurrection » (12, 2)

Quel rôle Ignace fait-il jouer au Christ dans sa lettre aux Smyrniotes? En fait, il jouerait trois rôles :

i. Le rôle principal est celui joué par sa passion, sa mort et sa résurrection, source de notre salut. Ignace rependre la formule traditionnelle sans l'expliquer. En agissant ainsi, le Christ nous a transmis la sagesse de Dieu :
   - « Tout cela, il l'a souffert pour nous, pour que nous soyons sauvés » (2, 1)
   - « Considérez ceux qui ont une autre doctrine sur la bienveillance de Jésus Christ qui est venue sur nous, combien ils sont opposés à la pensée de Dieu ! » (6, 2)
   - « Ils s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière, parce qu'ils ne confessent pas que l'eucharistie est la chair de notre Sauveur Jésus Christ, [chair] qui a souffert pour nos péchés, et que dans sa bonté le Père a ressuscité » (7, 1)
   - « Je rends gloire à Jésus Christ Dieu, qui vous a rendus sages [puisque vous croyez à la croix du Christ] » (1, 1)

ii. Le Christ a la capacité d'intervenir dans le monde d'aujourd'hui et de transformer les cœurs :
   - « Mais Jésus Christ en a le pouvoir [de convertir les hérétiques], [lui] notre véritable vie » (4, 1)

- « En toutes [manières] vous m'avez réconforté, et Jésus Christ [le fera] pour vous » (9, 2)

iii. Le Christ est le modèle à imiter :
- « Suivez tous l'évêque, comme Jésus Christ suit son Père » (8, 1)
- « Jésus Christ, qui est la fidélité parfaite, n'auras pas honte non plus de vous » (10, 2)

Remarquons qu'il n'y a pas chez Ignace une vision trinitaire de Dieu. Le mot « esprit » fait soit référence à la mentalité communautaire (adresse), soit la pensée du croyant (1, 1), l'esprit du Christ ressuscité (3, 2), soit l'esprit d'Ignace (10, 2; 12, 2), soit, en étant couplé avec le mot « chair », tout l'être humain (12, 2; 13, 2).

L'ecclésiologie de la lettre aux Smyrniotes est centrée sur trois points principaux : l'adhésion à la structure ecclésiastique qu'il appelle pour la première fois « église catholique », la participation aux sacrements et la solidarité entre les diverses communautés.

i. Pour Ignace, il est essentiel de suivre l'évêque et son presbyterium et de respecter les diacres. Même plus, l'évêque est la figure même du Christ, si bien que là où l'évêque n'est pas, le Christ n'est pas. Rien ne peut donc être fait en dehors de l'évêque ou sans sa permission, de telle qu'il y a presqu'identité entre église et évêque. En dehors de l'évêque, il n'y a pas de véritable Église.
   - « Suivez tous l'évêque, comme Jésus Christ son Père, et le presbyterium comme les Apôtres ; puis, respectez les diacres comme une loi de Dieu. Sans l'évêque, que personne ne fasse quoi que ce soit qui concerne l'Église. Que cette eucharistie seule soit considérée légitime, celle étant sous [la présidence de] un évêque ou, le cas échéant, sous celui à qui il est permis » (8, 1)
   - « Là où, le cas échéant, paraît l'évêque, que là soit la multitude [de la communauté], de même que là où, le cas échéant, est le Christ Jésus, là est l'Église catholique. Il n'est pas permis en dehors de l'évêque ni de baptiser, ni de faire agape, mais tout ce que, le cas échéant, il approuve, cela est agréable à Dieu aussi, afin que tout ce vous faites soit sûr et légitime » (8, 2)

ii. Liée à la communion avec l'évêque est la participation aux activités de l'église, en particulier les sacrements. C'est le reproche adressé par Ignace aux hérétiques.
   - « Ils s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière, parce qu'ils ne confessent pas que l'eucharistie est la chair de notre Sauveur Jésus Christ, [chair] qui a souffert pour nos péchés, et que dans sa bonté le Père a ressuscité » (7, 1)

iii. Ignace souligne l'importance de la solidarité entre les diverses communautés, d'abord en transmettant les salutations des « frères », mais aussi avec ce geste de demander l'élection d'un délégué qui se rendrait à Antioche avec une lettre de l'église de Smyrne, exprimant l'union des églises avec celle d'Antioche pour célébrer la fin de la persécution. Le fait même qu'Ignace écrive toutes ces lettres est un témoignage de sa solidarité avec les diverses communautés. Pour Ignace, l'ensemble de ces communautés forment « l'Église catholique », i.e. l'Église universelle.
   - « Votre prière est allée vers l'Église qui est à Antioche de Syrie » (11, 1)
   - « il convient que, à l'honneur de Dieu, votre Église élise un ambassadeur de Dieu pour arriver en Syrie se réjouir avec eux de ce qu'ils soient en paix et aient regagné leur propre grandeur, et de ce que soit rétablie pour eux leur corporation » (11, 2)
   - « Il m'a paru donc une action digne de Dieu d'envoyer quelqu'un des vôtres avec une lettre pour célébrer ensemble la sérénité advenue grâce à Dieu, et de ce qu'ils atteignaient déjà le port grâce à votre prière » (11, 3)
   - « L'amour des frères qui sont à Troas vous salue » (12, 1)

4. Des échos des Écritures

En aucun moment dans sa lettre Ignace fait référence à un document qu'on pourrait appeler « Écriture ». Néanmoins, on y trouve de brefs échos à ce que nous considérons comme Écriture, et tout d'abord l'AT.

- « afin de lever un étendard dans les siècles par sa résurrection » (1, 2); voir Is 5, 26 : « C'est pourquoi il lèvera un étendard vers les nations lointaines, et il les appellera d'un sifflement depuis les confins de la terre; et voici, elles viennent très vite »

Ce sont surtout des échos des épitres dites pauliniennes tant dans certaines expressions que dans ses idées.

- « Ignace, celui aussi [appelé] Théophore, à l'Église de Dieu le Père et de son [fils] bien-aimé Jésus Christ » (adresse); Ep 1, 6 : « à la louange de sa gloire, et de la grâce dont il nous a comblés en son Bien-aimé »
- « notre Seigneur qui est véritablement de la race "de David selon la chair" » (1, 1); voir Rm 1, 3 : « concerne son Fils, issu selon la chair de la lignée de David »
- « pour ses saints et ses fidèles, soit parmi des Juifs soit parmi des nations, dans l'unique corps de son Église » (1, 2); voir Ep 2, 16 : « et les [les Juifs et les nations] réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps, au moyen de la croix »
- « C'est pour souffrir avec lui que je supporte tout » (4, 2); voir 2 Tm 2, 10 : « C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus »
- « et c'est lui qui m'en donne la force » (4, 2); voir Ph 4, 13 : « Je peux tout en celui qui me donne la force »
- « Certains, par ignorance, le renient, mais ils ont plutôt été reniés par lui » (5, 1); voir 2 Tm 2, 12 : « Si nous le renions, lui aussi nous reniera »
- « Il est raisonnable, pour le reste, de revenir à soi-même, comme nous avons encore du temps pour retourner vers Dieu » (9, 1); voir 2 Tm 2, 26 : « [Dieu leur donnera] de revenir à eux-mêmes en se dégageant des filets du diable qui les tenait captifs et assujettis à sa volonté ?

En ce qui concerne les évangiles, nous avons vu dans les lettres précédentes qu'Ignace semblait connaître les évangiles de Matthieu et Jean. Dans la lettre aux Smyrniotes, l'influence de l'évangile selon Jean n'est pas claire. Néanmoins on peut faire les rapprochements suivants :

- Alors que dans ses autres lettres, ainsi que plus loin dans cette lettre (7, 1), Ignace affirme que c'est le Père qui a ressuscité Jésus, ici en 2, 1 sa version de la résurrection ressemble à celle de Jean : « Et il a vraiment souffert, comme aussi il s'est vraiment relevé » (2, 1); voir Jn 10, 18 : « Personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la recevoir à nouveau »
- « Et aussitôt ils touchèrent et ils crurent, s'attachant à sa chair et à son esprit » (3, 2); voir Jn 20, 20-22 : « Tout en parlant, il leur montra ses mains et son côté… il souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit Saint »
- « Puis, après sa résurrection, Jésus mangea et but avec eux comme un être de chair » (3, 3) ; voir Jn 21, 13 : « Alors Jésus [ressuscité] vient ; il prend le pain et le leur donne ; il fit de même avec le poisson. »
- « Ils s'abstiennent de l'eucharistie et de la prière, parce qu'ils ne confessent pas que l'eucharistie est la chair de notre Sauveur Jésus Christ, [chair] qui a souffert pour nos péchés » (7, 1); voir Jn 6, 53 : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas en vous la vie »

La lettre aux Smyrniotes témoigne clairement qu'Ignace connaît l'évangile selon Matthieu.

- « baptisé par Jean pour que, par lui, fût accomplie toute justice » (1, 2); voir Mt 3, 15 : « Mais Jésus lui [Jean Baptiste] répliqua : « Laisse faire maintenant : c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice. »
- « Il a été véritablement cloué pour nous dans sa chair sous Ponce Pilate et Hérode le tétrarque » (1, 2); voir Mt 14, 1« En ce temps-là, Hérode le tétrarque apprit la renommée de Jésus »
- « Que celui qui peut absorber [cela], absorbe » (6, 1); voir Mt 19, 12 : « Comprenne qui peut comprendre ! »

Dans son combat contre les Docétistes, Ignace fait référence au fait que Jésus, après sa résurrection, mangea et but avec ses disciples. L'évangile de Luc fait référence à une scène semblable où Jésus affirme à ses disciples qu'il n'est pas un fantôme et demande quelque chose à manger. Malheureusement, si cela pourrait faire écho à Lc 24, 39-43, sa formulation ne correspond pas exactement à celle de l'évangéliste. Peut-être utilise-t-il une tradition apocryphe qui est une variante du texte de Luc.

- « Et quand il vint chez ceux autour de Pierre, il leur déclara : « Prenez, tâtez-moi et voyez que je ne suis pas un démon sans corps. » Et aussitôt ils le tâtèrent… Puis, après sa résurrection, Jésus mangea et but avec eux comme un être de chair » (3, 2-3); voir Lc 24, 39-43 : « Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi. Tâtez-moi, voyez ; un esprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyez que j'en ai… Avez-vous ici de quoi manger ? » Ils lui offrirent un morceau de poisson grillé. Il le prit et mangea sous leurs yeux »

Il ne faut pas oublier que nous sommes dans une culture orale où les livres, ou plutôt, les manuscrits sur rouleaux de parchemin, étaient rares. Et il est clair qu'Ignace cite de mémoire ce qui apparaît comme un écho de ce que nous considérons comme Écriture, se souvenant sans doute de ce qui était lu à voix haute dans les assemblées chrétiennes.

André Gilbert, Gatineau, septembre 2026